

Natholie Menant

Mon travail s'articule autour du matriciel en tant qu'origine, impulsion, mémoire ou empreinte. La déchirure y occupe une place centrale : non comme une brisure définitive, mais comme un seuil, un espace de (re)naissance et de transformation. J'amène les matières jusqu'à leur point de rupture, cherchant à révéler leur capacité à incarner des récits oubliés.

Cette démarche est une manière de réparer symboliquement ce qui semble perdu ou invisible. Mes œuvres sont à la fois traces et présences.

Par l'installation, la sculpture et le mix media, j'explore la tension entre fragilité et force d'être au monde. Je combine des éléments délicats - papier, fil, dentelle, textile - avec des matériaux solides - plâtre, métal, résine - pour créer des formes où la fragilité se drape d'une apparente robustesse.

Marquée par mon parcours de vidéaste, j'ai transposé les techniques de cadrage et de captation dans le travail de la matière. Je fragmente, superpose et assemble pour créer des récits dans l'espace, comme on monte les images pour révéler de nouvelles significations. Mes œuvres naissent de ce processus d'exploration des lieux.

Chaque projet naît d'une intuition liée à un matériau que je ne maîtrise pas. Je m'engage dans cette exploration en laissant le processus d'apprentissage guider mes expérimentations. En exploitant les réactions des matériaux, je cherche à faire se rencontrer vulnérabilité et puissance.

Analyses curatoriales

François Bonneau, Président de la Région Centre Val de Loire

A l'occasion de l'exposition Mues Arcades Institute, Tours du 12 au 21 février 2015

A travers l'histoire, les femmes ont eu à subir l'insupportable inégalité des droits jusqu'au déni et à la confiscation de leur parole. Nous sommes encore loin de compte sur le chemin vers une égalité réelle et une émancipation qui fasse toute sa place à l'expression singulière des femmes. Nombre d'entre elles se sont cependant emparées dans les dernières décennies des espaces et des moyens d'une affirmation sensible de leur expérience intérieure.

C'est le cas aujourd'hui, avec ces « Mues », projet qui agrège de manière exceptionnelle des talents et des itinéraires de vie qui ne pouvaient que converger. Je me réjouis que la Région Centre puisse accompagner cette résidence de création qui donnera lieu à une exposition au mois de février prochain.

Ces « Mues » témoignent en effet de la sensibilité universelle de l'artiste dans sa quête des traces sensibles des corps, comme d'autant de témoignages de vie.

Leur inscription silencieuse dans ces fragiles armures, auxquelles le chant intérieur des voix donnera vie, constituera à n'en pas douter une expérience troublante, dont le film restituera toute l'intensité. C'est le plus intime de l'être qui vient ici dans la lumière au terme d'un mouvement sensible vers ses profondeurs. Par fragments surgissent ainsi, fragiles, des destins de femmes, dans leur présence ultime, révélée à travers ces fines écorces de plâtre.

Je tiens ici à remercier Nathalie et Frédérique Menant ainsi que Lucia Iraci et Arcades Institute, qui à travers ce projet artistique, célèbrent la liberté des femmes, qui est celle de l'être humain.

Presse

Résidence Arcades Institute décembre 2014 à Tours

France 3

"Mues", une expo pour interroger le corps féminin à Tours . https://www.voutube.com/watch?v=rMRYVHbahmo&t=2s

TV Tours-val de Loire
Art: Nathalie Menant en résidence à Tours
- https://www.youtube.com/watch?v=eEzO_6iM0jU&t=2s

Francisco Brives, Directeur de La Neomudéjar,

A l'occasion de l'exposition *Mues, Lo que queda del ser* La Neomudéjar, Centro de Artes de Vanguardia, Madrid du 30 Mars au 22 mai 2022

L'œuvre de Nathalie Menant explore le vide ; son installation *Mues* est un ensemble de pièces suspendues, des fragments creux de corps de femme qui explorent une brèche que l'être humain n'a pas pu combler. Elle interroge, avec d'autres artistes à travers le monde, ce qu'il y a au-delà de la construction sociale, de la personnalité, du genre ou de l'identité.

Nous pourrions penser que cette recherche, dans cette période de crises et de bouleversements, est proche de celle des Cathares, des bonshommes. Qu'y a-t-il au-delà de la forme qui nous limite? Si nous nous débarrassons des dispositifs, des corps, des mémoires... y a-t-il autre chose qui nous définisse?

Le travail de Nathalie Menant parcourt un chemin que bien d'autres ont entrepris au cours des siècles mais son apport est personnel, elle plonge dans la mémoire des femmes de sa famille. Les dentelles des trousseaux qui faisaient leur identité habillent et accompagnent maintenant la mémoire d'autres femmes qui ont donné l'empreinte de leur corps au travail de Nathalie.

La dentelle semble panser les blessures, les fragilités, ces creux ou vides que les modèles ont permis ou choisi d'exposer au monde. Des silences, des solitudes, des mémoires qui cherchent maintenant des réponses et une transcendance à notre passage dans la vie. Un dialogue intime avec des femmes qui livrent leur vécu et forment un corpus de mémoire intergénérationnel.

D'après les théories quantiques, nous sommes ce que nous observons. Il suffirait alors de nous regarder en silence et de nous souvenir.

Le vide entre les sculptures dans l'espace du musée provoque un exercice inconscient de solitude. Que sommes-nous lorsque nous nous regardons?... Quelle partie de nous nous définit?

Mues ne résout pas la question ; l'installation nous permet seulement d'accompagner l'artiste sur le chemin qu'elle a décidé d'emprunter avec d'autres mémoires, d'autres corps, d'autres femmes qui comme elle cherchent des réponses au sens de la vie.

(Traduction Isabel Mayoral)









Encuentro

Dans la nudité du corps, je cherche l'être. Empreinte unie d'un homme avec un arbre. Rencontre avec un autre.

Je partage la résidence de création in situ avec des artistes uruguayens qui sculptent le bois. Je leur propose de saisir leurs empreintes de plâtre en lien avec un arbre afin de créer un dialogue avec les arbres et avec les Mues, mes empreintes de femmes que j'ai apporté pour l'exposition. Les empreintes des femmes sont consolidées pour tenir dans le temps alors que les empreintes de hommes dans les arbres sont seulement hydrofugées pour ralentir le délitement inévitable du plâtre. Il s'agit de célébrer l'intensité d'une rencontre fugitive.

Les empreintes de hommes sont réalisées au printemps. A la fin de l'été, la végétation a poussé et le plâtre a grisé. Durant quelques jours, alors qu'il va bientôt disparaitre, il prend l'allure de la pierre.

Plâtres
6EME PRINTEMPS DE LA SCULPTURE
SAINT-AMBROIX, GARD, 2015





MUES Installation plastique sonore et cinématographique En collaboration avec Frédérique menant, cinéaste ARCADES INSTITUTE, 2015, TOURS



MUES

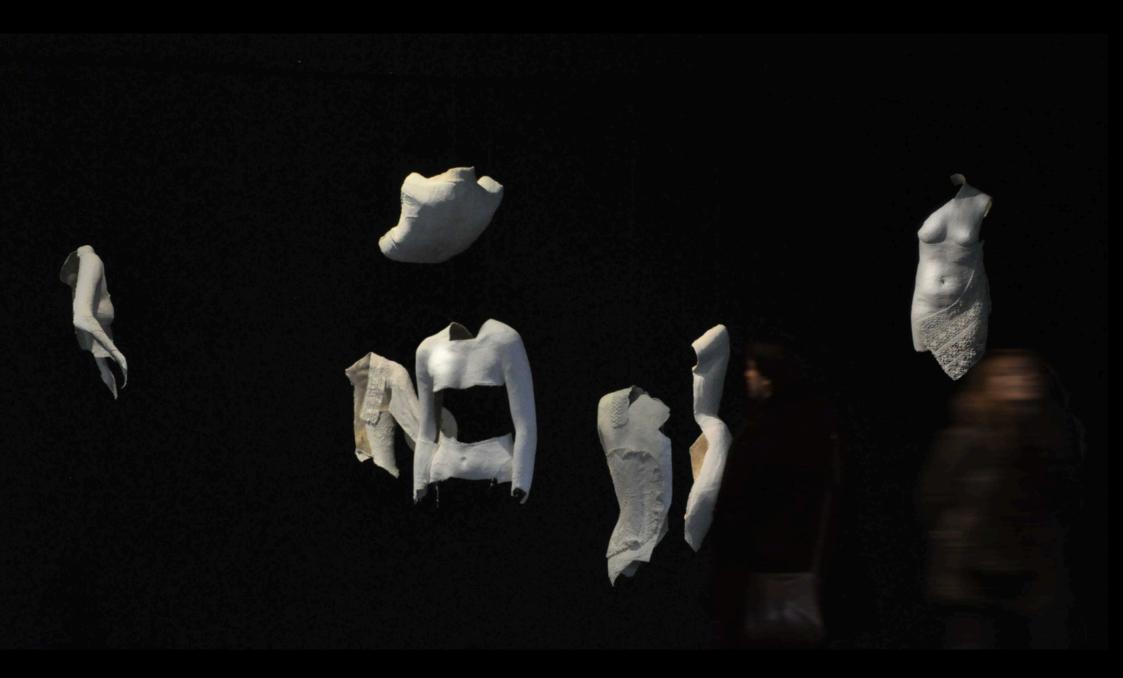
50 empreintes de corps de femmes Des peaux de plâtre qui se jouent de l'absence. Des bribes de leur histoire dans l'éclat de leurs voix.

Mues est une exploration artistique autour de l'empreinte du corps des femmes.

Mues interroge la mémoire, la représentation et la fabrique du féminin. Le vêtement-peau endossé, recréé, mis à distance, observé. Petit à petit s'y découvrent les questions d'être au monde. Seule et en écho des autres femmes.

Les propos échangés pendant la prise d'empreinte sont mis à disposition des visiteurs dans des casques individuels.

MUES Plâtre, dentelles et résine PARC FLORAL, 2012, PARIS





PRISE D'EMPREINTE Plâtre et dentelles 2012

Dans l'héritage de mes arrières grands-mères se trouvait ce qu'elles me confiaient à la fin de leur vie comme un trésor : des mètres et des mètres de dentelles claires.

Mémoire de femmes, legs sans doute d'un féminin sensible qui s'exprimait dans le goût des parements et dans la charge particulière d'agrémenter leur corps et leur maison, mais legs aussi à mes yeux d'un conditionnement au féminin.

Je caresse ces dentelles dans le sentiment bien vivant d'un désir et d'un secret partagé sans un mot avec ces femmes d'hier. Secret qui me relie et m'enferme.

Je sors le trésor familial pour saisir des empreintes de femmes. Et je choisis pour ça le plâtre, un matériau de construction et de réparation.

Transgression et hommage tout à la fois.



HABITER LA LÉGÈRETÉ Vidéo 1'10 min Image Mathieu Nenny 2012

https://www.youtube.com/watch?v=U48pawyNBnE

"Les hommes s'autorisent les traditions qui se transmettent de génération en générations; les femmes, elles, n'ont que la mode, que chaque nouvelle saison rend obsolète. Dans ce shéma temporel, le lien entre différentes générations de femmes est forcément affaibli." Naomi Wolf, *The beauty myth*.





MUES questionne la mue, l'objet même de l'empreinte. Ce qu'il faut laisser de soi pour évoluer.

Alors est venu le noir, entre la peau et le plâtre, quand l'empreinte se décroche. Le lieu de la transformation. Le film, la pellicule, la matière de l'image.

Entre le noir et le corps, au seuil de soi, aux limites de la peau retrouvée, se tient le présent. Le désir actualisé.



MUES I LO QUE QUEDA DEL SER Installation plastique sonore et cinématographique Avec le film Mue(s) de Frédérique menant, cinéaste LA NEOMUDEJAR, 2022, MADRID

https://vimeo.com/297244918

Mue(s) - Extrait Frédérique Menant Expérimental – 10 min – 2015 16 mm N&B – Son numérique



TIRAGES D'APRÈS PLÂTRE



OUVERTURE 47X58X18 Résine et fonte, 2016



TRAVERSEE 37X95X31 Résine, marbre et dentelles, 2017



ANCRAGE 80X100X45 Résine et fonte, 2016



GAIA 37X80X40 Résine, poudre de marbre et dentelles, 2015



POP 55X70X12 Résine peinte et dentelles, 2017





LES PORTES

Je me retourne en vain.

Je me retourne et je questionne l'une des traces de ma venue au monde.

Je me retourne et je regarde les femmes de mon arbre généalogique, les portes qu'il a fallu emprunter à travers la matière pour que je sois. L'espace met en regard des fragments de corps évoquant la naissance -ventres de femmes enceintes en plâtre et en terre, nombrils suspendus tel un mobile pour un berceau, corps au repos d'une femme qui a récemment accouché - avec la liste des noms des femmes de mon ascendance.

Autour, des pièces évoquent diverses conceptions de l'origine de l'incarnation : le divin, le couple, la sexualité, le mystère, la petite graine, l'algue rouge ...

DANS LE FOND, ON S'ENTEND BIEN

Installati

avec Clémence Danon-Boileau, photographe Les vitrines des arches, 2024, Paris





LA MER 140X40 Papier, encres et poudre de fonte, 2025



Nous regardons la mer depuis le rivage, avec des regards de terriennes.

Sous la surface de sa peau, quoi ? Derrière l'horizon, quoi ?

Le regard se heurte à cette ligne étrangère au vivant, sortie d'une règle mathématique, trop droite.

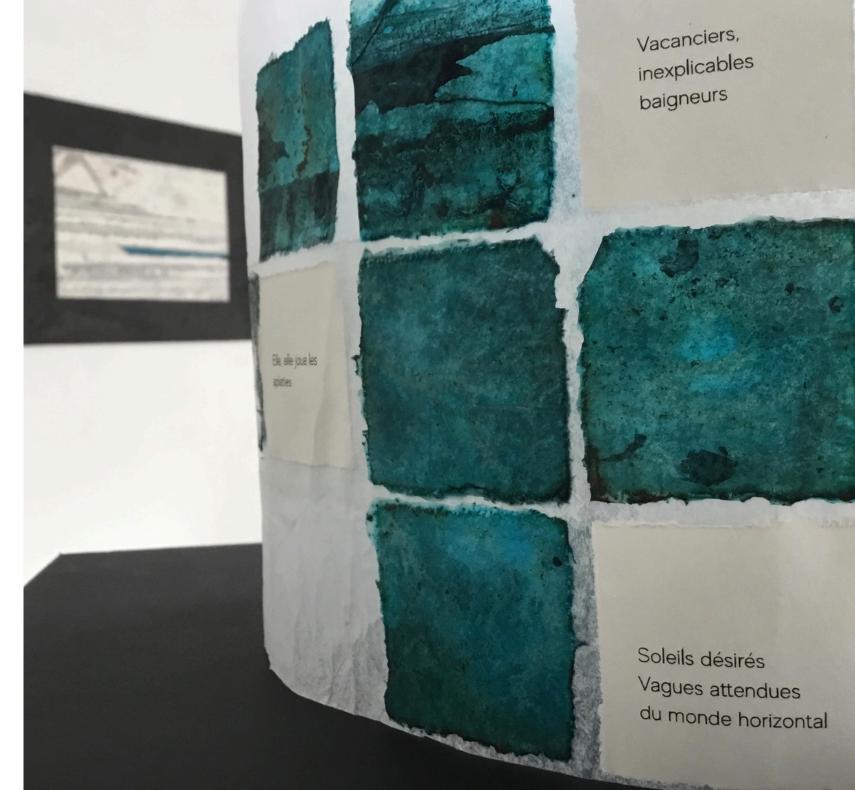
LA MER SANS LA CONNAÎTRE

Installation avec les textes d'Isabel Mayoral, auteure Les vitrines des arches, 2025, Paris

LA MER

Le braille, structure rythmique, invite à une lecture corporelle de la mer : une mémoire en relief, accessible par le corps plutôt que par l'œil.

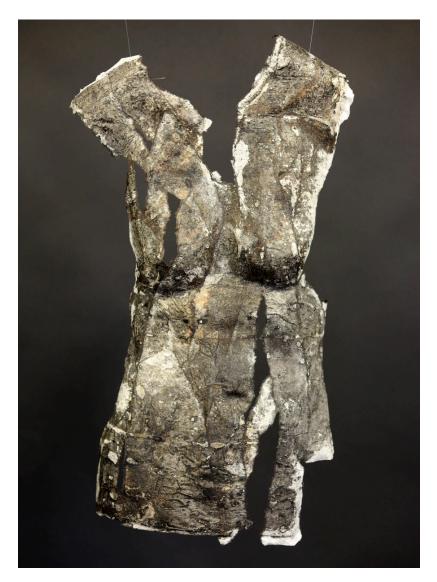
Entre code et matière, j'interroge la possibilité d'une écriture non verbale du vivant.



VOIR LA MER livre-objet 120X20 Papier et encres 2025



LIGNE DE MER 110 X 80 Papier, encres et aimants 2025

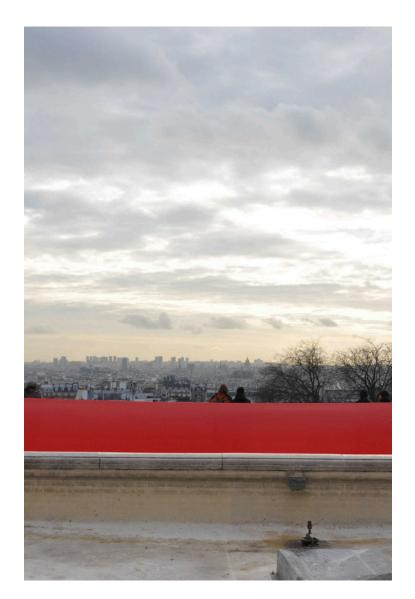




L'AUTOMNE 50X70x12 Papier, encres et poudre de fonte, 2022

CORPS DE PAPIER

SOIR 47x70X14 Papier, encres et poudre de fonte, 2023 Le papier devient seconde peau, fine trace du temps, preuve de notre passage et de nos traversées.



Paris, 2012

Un projet plastique en évolution tracé à l'échelle du paysage.

En collaboration avec Anne Vergneault, plasticienne

Tel un bâti de couture qui dessine un chemin, la ligne s'inscrit dans le temps et nous projette dans l'espace. Son tracé s'élabore in situ avec les matériaux glanés sur le territoire investi.

Chaque épisode de cette création s'écrit sur un site géographique défini et forme ainsi la ligne rouge, pointillée de loin en loin.

Invitation à la promenade ou au voyage, elle offre un balisage poétique qui s'affranchit des frontières.



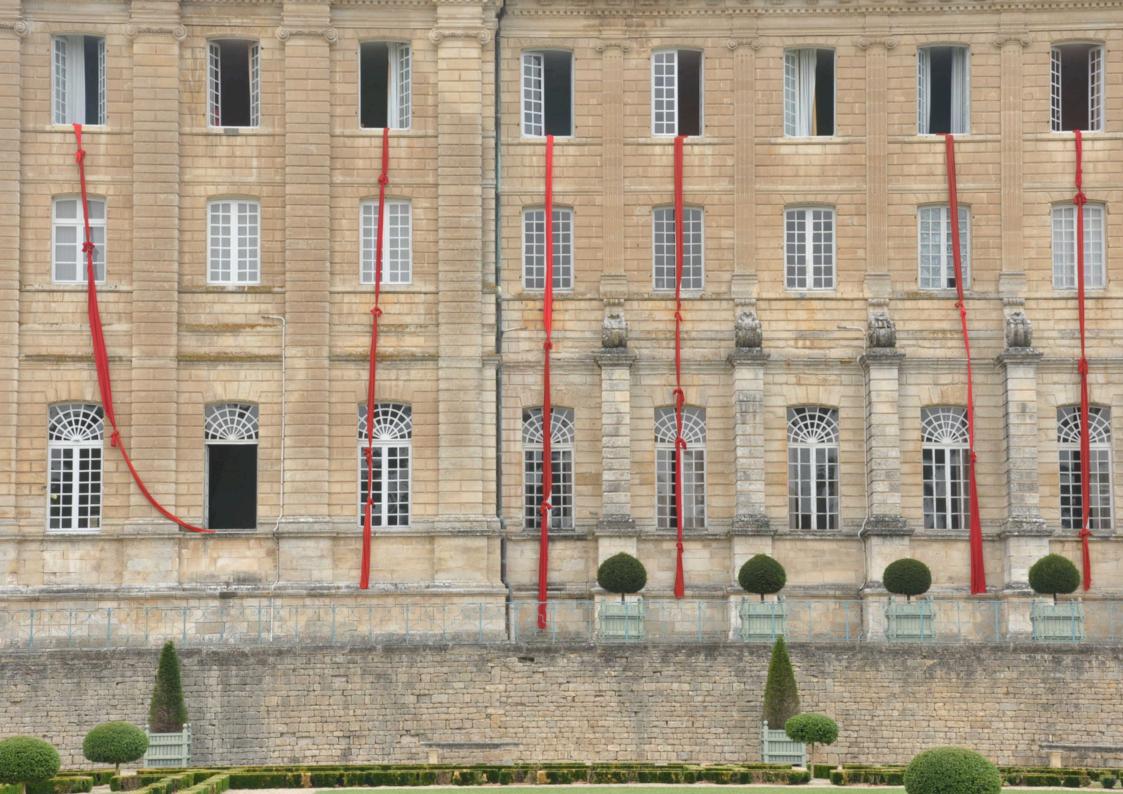
Saint-Ambroix, 2011

LA LIGNE ROUGE

Création in situ et performances

Saint-Ambroix Niort Paris

Celles-sur-Belle



NATHALIE MENANT

Visual artist

Atelier:

2, rue Saint-Martin 75004 Paris

06 07 04 61 77

contact@nathaliemenant.fr site internet: nathaliemenant.fr instagram: nathalie_menant

Née le 07 mars 1967. Nathalie vit et travaille à Paris.

Titulaire d'une licence d'arts-plastique à Paris I, d'un DEA en histoire et cinéma à Paris X et d'un niveau 3 en Technique de Pacification Émotionnelle (TPE), elle partage actuellement son temps entre son travail de psychopraticienne spécialisée en traumatisme et son atelier aux Arches citoyennes à Paris. Son travail a notamment été présenté au musée La Neomudejar à Madrid, à la fondation Bilbao Arte à Bilbao et au Parc Floral à Paris (festival 12x12).

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 6e Printemps de la sculpture. ENCUENTRO Résidence de création In Situ Rencontres avec des artistes uruguayens - Saint-Ambroix, Mai 2015
- Arcades Institute/Région centre val de Loire. MUES. Résidence de création. Tours. Décembre 2014 - février 2015
- Le Cent. MUES. Résidence de création. Paris Août 2012

PUBLICATIONS

- DÉCHIRURES, catalogue poétique, images Nathalie Menant, textes Isabel Mayoral, juin 2024
- "Mues (Moults): the slough reveals neither the color nor the sexuality", article in Memorializing and Decolonizing Practices in the Francophone Caribbean and Other Spaces, Cambridge Scholars Publishing, 2021
- MUES, empreintes de femmes, Photographies et textes, livre d'artiste, avril 2013

FORMATION

- Formation à la sonorisation Laser, 2019
- Formation living Art Florent Aziosmanoff Le Cube, 2010
- DEA de cinéma PARIS X 1989
- Maîtrise de cinéma PARIS I 1988
- DEUG et Licence d'Arts Plastiques -PARIS I - 1985-1987
- Baccalauréat Série D 1984

LANGUES

- Analais parlé
- Espagnol parlé
- Créole Capverdien, notions

EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

- Les Vitrines, Paris, 2025 La mer sans la connaître, installation avec Isabel Mayoral
- Galerie la moulinette, Paris, 2024 Strates. Empreintes de papier et mix media
- Les Vitrines, Paris, 2024 Dans le fond, on s'entend bien, installation avec Clémence Danon-Boileau
- La Reprographie, Paris, 2024 Paroles de corps, installation avec Saratou Ba
- Museo La Neomudejar, Madrid, Espagne, 2022 Mues, Lo que queda del ser, installation
- Fondation BilbaoArte, Bilbao, Espagne, 2022 Mues | Mudas, installation
- Espace en cours, Paris, 2017 Mues , installation et performance avec Frédérique Menant
- Fiso, palais des congrès, Épinal, 2017 Mues , installation et performance avec Frédérique Menant
- Ateliers Artelle, paris, 2016 Mues, installation et performance avec Frédérique Menant et Maïlys Mallet
- Arcades Institute, tours, 2015 Mues, installation plastique et cinématographique avec Frédérique Menant
- Parc floral de Paris, 2012 Mues, installation plastique et sonore

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 59 Rivoli, Paris, 2025 Ecdysis Mix media
- Galerie de Choiseul, Paris, 2024 Ibrida empreintes de papier
- Braquages, The film Gallery, Paris, 2021 Résines
- 8 Mars, Théâtre de verre, Paris, 2020 Mues, installation et performance
- Colloque «Naître (que) subversive», Assemblée Nationale, Paris, 2019 Résines
- Etna, La Parole Errante, Montreuil, 2016 Projection sur Résines
- 6e printemps de la sculpture, Saint-Ambroix, 2015 Encuentro, création in situ
- Le Monde à L'envers, Abbaye de Celles-sur-Belle, 2013 La ligne Rouge, installation avec Anne Vergneault
- 5e printemps de la sculpture, Saint-Ambroix, 2013 Mues, installation
- Hivernales de Montreuil, 2013 Mues, installation plastique et sonore
- Point k, Saint-Raphaël, 2013 Mues, installation
- Festival Elles résistent, Montreuil, 2012 Mues, installation plastique et sonore
- 4e printemps de la sculpture, Saint-Ambroix, 2011 La ligne rouge, création in situ avec Anne Vergneault
- Futuroscope, Poitiers, 2003 On a marché sur Poitou-Charentes , installation audiovisuelle interactive
- La Blanchisserie, Ivry-sur-Seine, 1998 Rencontre avec Raoul de Pina, installation
- Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, 1995 L'homme mesuré, installation vidéo